



Lecture en Tête
Festival du Premier Roman de Laval

Sélection du Festival du Premier Roman 2010

Histoire d'une sélection

Catalogue des romans sélectionnés

Présentation des auteurs

Rencontres autour de la sélection

Partenaires



HISTOIRE D'UNE SÉLECTION

Quand l'association Lecture en Tête s'est formée, il y a bientôt 18 ans, la question d'une sélection ne se posait pas. En ce temps-là, une petite trentaine de premiers romans étaient édités chaque année.

Depuis, le nombre a terriblement augmenté, pour atteindre aujourd'hui plus de 200 titres.

Nous avons donc été obligés de retenir, parmi cette profusion, un petit nombre de premiers romans, soit 16, qui correspondent à nos attentes et à nos publics.

La sélection de Lecture en Tête n'a pas la prétention de détenir la vérité, ni d'être exhaustive. Elle correspond à un outil dont nous nous servons toute l'année pour promouvoir la littérature contemporaine, celle en train de s'écrire.

Cette liste de 16 premiers romans s'adresse à tous les publics. Des plus exigeants aux débutants, comme les adhérents de Lecture en Tête, le lectorat en bibliothèques, le millier de collégiens et lycéens, ou le public en difficulté pour qui nous proposons des ateliers lecture.

Cette sélection, enfin, est le fruit de plus de 500 fiches de lecture reçues à l'association depuis le mois de mai. Ce qui nous permet aujourd'hui de vous présenter les livres et les auteurs que nous retrouverons au Festival du Premier Roman de Laval, du 25 au 28 mars 2010.

Vous souhaitant bonne lecture, nous vous donnons rendez-vous dans les bibliothèques du département de la Mayenne impliquées dans le projet (liste des bibliothèques participant à la fin du livret) et à Lecture en Tête pour découvrir de jeunes auteurs, et pourquoi pas les auteurs de demain.

En s'appuyant sur plus de 500 fiches de lecture, Lecture en Tête sélectionne 16 premiers romans parmi 120 reçus à l'association entre octobre 2008 et septembre 2009

16 premiers romans en lecture :

- à Lecture en Tête
- dans 35 bibliothèques du département (réseau BDM)
- à la Bibliothèque municipale de Laval et à la Médiathèque Saint-Nicolas de Laval

5 premiers romans, parmi les 16 sélectionnés, lus et étudiés dans les établissements scolaires participant à l'opération (près de 800 élèves) :

- Collèges : Sainte-Thérèse (Laval), Emmanuel de Martonne (Laval) et Béatrix de Gavre (Montsûrs)
- Lycées : Avesnières (Laval), Immaculée Conception (Laval), Réaumur (Laval), Agricole (Laval), Haute Follis (Laval), Don Bosco (Mayenne), Colbert de Torcy (Sablé sur Sarthe)

3 premiers romans, parmi les 16 sélectionnés, proposés aux structures ayant un public « en difficulté » ou « fragile » :

- les ESAT (Établissements et service d'aide par le travail) : Les Espaces (Laval), Robida (Port Brillet), Ionesco (La Chapelle Anthenaise), Pontmain
- la maison d'arrêt de Laval
- quelques maisons de quartier de Laval

Entre octobre 2009 et mars 2010, tous ces publics vont lire et échanger autour de la sélection de premiers romans, et rencontrer leurs auteurs au Festival du Premier Roman de Laval

Initiateur d'une dynamique dans le département de la Mayenne, l'association Lecture en Tête s'attache à devenir un observatoire de la vie romanesque française.

CATALOGUE DES ROMANS SÉLECTIONNÉS

Bruno-Nassim ABOUDRAR

Ici-bas

Brigitte ALLÈGRE

Les fantômes de Sénomagus

Loïc BALARAC

Prêt à l'emploi

David BORATAV

Murmures à Beyoğlu

Camille BORDAS

Les treize desserts

Elsa FLAGEUL

J'étais la fille de François Mitterrand

Béatrice FONTANEL

L'homme barbelé

Alexandre Diego GARY

S. ou l'espérance de vie

Jean-Michel GUENASSIA

Le club des incorrigibles optimistes

Henri HUSETOWSKI

L'été chagrin

Pascal JANOVJAK

L'invisible

Liliana LAZAR

Terre des affranchis

Hélène LE CHÂTELIER

Dernière adresse

Didier MÉNY

Tristan

Yann SUTY

Cubes

Camille de VILLENEUVE

Les insomniaques



Bruno-Nassim ABOUDRAR

Ici-bas

Gallimard, avril 2009

Bruno-Nassim Aboudrar est Professeur d'esthétique-théorie de l'art à l'Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Il mène actuellement des recherches sur la figure du Christ ressuscité dans la peinture classique, ainsi que sur les effets esthétiques du voile musulman. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'art.



Ali et Marinette n'auraient jamais dû se rencontrer, à Paris, au début des années cinquante. Ce livre est le double roman, en parallèle, de leurs familles. Celle d'Ali, dans le Maroc du protectorat français ; celle de Marinette, aux marches orientales de la Transylvanie, dans les débris d'un Empire que la barbarie gangrène sourdement. Mais il y a la musique, qui coude les destins ; et le désir, qui les précipite.

Une vraie saga sensuelle, élégiaque et joyeuse.

« Bruno-Nassim Aboudrar sait retenir l'attention du lecteur grâce à un phrasé délicat, qui fait merveille dès qu'il restitue les sensations. »

Lire, juillet-août 2009



Brigitte ALLÈGRE

Les fantômes de Sénomagus

Actes Sud, octobre 2008

Née en 1962, Brigitte Allègre enseigne l'anglais dans un lycée d'Aix en Provence.

<http://brigitteallegre.canalblog.com>

<http://brigitteallegre2.canalblog.com>



« Il m'arrive cependant aujourd'hui une chose incroyable : je pars pour un voyage si étrange que je ne sais où il me conduira. Dans quel cahier faudra-t-il en rapporter les circonstances, c'est impossible à dire. Madeleine Angelin vient d'appeler Constance mais n'a pas pu encore joindre son fils pour leur dire qu'à la suite d'une rupture d'anévrisme, aujourd'hui 8 septembre, à trois heures et quart, à moins de trois mois de mon trente-sixième anniversaire, je suis décédée. »

Douze chroniques malicieuses liées à Sénomagus, un village où le faste mystérieux des jardins nourrit la vie de ses habitants et de leurs fantômes.

Premier roman sélectionné pour les rencontres scolaires du festival.



Loïc BALARAC

Prêt à l'emploi

Artistfolio, novembre 2008

Après une école de cinéma, Loïc Balarac est réalisateur et scénariste.



François Maréchal ne se doutait pas qu'un fonctionnaire des ASSEDIC aussi méritant que lui, pouvait s'attirer les foudres d'individus, dont l'insignifiance lui apparaissait flagrante tous les jours de son travail. Pourtant c'était compter sans Paulo, qui n'est pas du genre à s'avouer vaincu, et qui est bien décidé à défendre sa place dans la société en trouvant un travail coûte que coûte, quitte à séquestrer le dirigeant de son antenne ASSEDIC.

Avec cynisme et humour, Loïc Balarac trace le portrait de deux classes sociales qui s'affrontent directement, et n'est pas gagnant qui l'on croit.



David BORATAV

Murmures à Beyoğlu

Gallimard, août 2009

Né en 1971, David Boratav vit à Paris.

Murmures à Beyoğlu fait parti de la sélection pour le prix Médicis.



À Londres, un homme perd le sommeil. Il y a longtemps il s'est égaré dans une langue qui n'était pas la sienne. Il a épuisé ses forces dans la torpeur usante des villes de l'Occident. Ses pas l'emmènent sur les rives du détroit, à Beyoğlu. Beyoğlu est un prisme, bâti sur une faille. Un concentré d'humanité parcouru de forces contraires, d'attentes conjuguées, de volontés travesties. Une croisée, où les hommes naissent et cohabitent, passent, réussissent et corrompent, où d'autres se laissent rattraper par des désirs enfouis. Et ceux que leurs pas mènent jusqu'à Beyoğlu, ceux qui d'aventure viennent à y rester, il arrive que leurs espoirs et la cadence de leurs rêves, pour un temps et parfois pour toujours, en soient transformés.

« On se laisse prendre avec plaisir dans les innombrables "interférences" d'une ville, parcourue comme une immense "fabrique de rêves" »

le Magazine Littéraire, septembre 2009



Camille BORDAS

Les treize desserts

Joëlle Losfeld, août 2009

Née à Lyon en 1987, Camille Bordas a passé son enfance au Mexique et vit maintenant à Paris. Elle a fait des études d'histoire de l'art et de photographie.



Inès a quinze ans à la mort de son père, un communiste espagnol exilé en France à la fin de la guerre civile. Elle doit alors quitter Arles, la ville de son enfance, pour s'installer à Paris chez son frère Pablo, de vingt ans son aîné. Elle découvre qu'il vit dans l'opulence et semble se livrer à des activités douteuses... Mais Pablo abandonne très vite son rôle de tuteur et laisse Inès seule face à des désirs et des idéaux dont elle n'est soudain plus si sûre. Elle parcourt les rues de Paris, l'Andalousie de ses origines, le Mexique et finalement les États-Unis, où la conduit son improbable rencontre avec un célèbre musicien. Avec causticité, mais toujours avec amour, Inès s'interroge sur les personnages mystérieux, héros ou hors-la-loi, d'un roman familial dont elle sait finalement peu de chose.

« *Un roman initiatique original, distillant subtilement poésie, humour et sensibilité* » Le Figaro, octobre 2009

Premier roman sélectionné pour les rencontres scolaires du festival.



Elsa FLAGEUL

J'étais la fille de François Mitterrand

Julliard, janvier 2009

Née en 1980, Elsa Flageul poursuit des études de cinéma, écrit un mémoire sur Jacques Demy, et prend des cours de théâtre au conservatoire.



Louise a dix ans lorsqu'elle assiste avec sa mère à la cérémonie de transfert des cendres de Jean Monnet au Panthéon. C'est là qu'elle aperçoit pour la première fois en chair et en os le président de la République, dont la silhouette sombre, coiffée d'un feutre noir légendaire, la bouleverse instantanément. Un sentiment irrévocable de familiarité s'impose à elle. Elle le sait, elle le sent : François Mitterrand ne peut être que son propre père.

« *Grâce à la fantaisie de l'enfance, la maladresse des relations familiales prend ici l'allure d'un conte tendre et attachant* » Le Nouvel Observateur, février 2009

Premier roman sélectionné pour les rencontres scolaires du festival.



Béatrice FONTANEL

L'homme barbelé

Grasset, janvier 2009

Née à Casablanca au Maroc en 1957, après une maîtrise de lettres, Brigitte Fontanel devient journaliste pour un magazine pour enfants. Elle est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages : livres documentaires, albums de fiction pour la jeunesse, recueils de poésie. Elle a obtenu le Prix du Premier Roman du Doubs pour L'homme barbelé.



Héros de la guerre de 14, résistant durant la Seconde Guerre mondiale, Ferdinand est arrêté en 1944 pour trafic de faux papiers, puis déporté au camp de Mauthausen où il meurt en janvier 1945. Entre ces deux dates - la fin de la Première Guerre mondiale et son arrestation par la Gestapo -, il se marie avec Thérèse dont il a quatre enfants. Tyran domestique, il terrorise sa famille sans jamais porter la main sur elle. Lorsqu'il est arrêté, le soir du 10 mars 1944, il est emmené avec sa femme et son plus jeune fils de 17 ans, Kiki. L'épouse et le fils attendent toute la nuit dans un salon, sans échanger un mot, pendant qu'ils entendent Ferdinand se faire torturer dans la pièce d'à côté. Au petit matin, on emmène le père qu'ils ne reverront jamais plus. Lorsqu'on demande au fils ce qu'il a ressenti, à ce moment précis, il réfléchit un instant et répond : « Je me suis dit : Enfin une journée tranquille. »

Premier roman sélectionné pour les rencontres scolaires du festival.



Alexandre Diego GARY

S. ou l'espérance de vie

Gallimard, avril 2009

Né en 1963, Alexandre Diego Gary vit actuellement à Barcelone où il tient une galerie d'art.



Quel est cet homme qui vient s'installer à Saint-Sébastien et qui dit s'appeler Sébastien Heayes ?

Son histoire est celle d'un personnage qui essaie de se reconstruire. Mais voici que, de temps en temps, la vraie vie, celle de l'auteur, fait irruption dans le récit. Et l'auteur n'est autre que le fils de Romain Gary et Jean Seberg. Ainsi, tout le livre, entre fiction et réalité, exprime l'extrême difficulté d'exister par soi-même.

« En racontant sa propre histoire, Alexandre Diego Gary offre une réflexion plus large, nouvelle et précieuse sur la difficulté pour un enfant devenu adulte de se construire, lorsque ses parents sont des figures publiques » www.fluctuat.net, juillet 2009



Jean-Michel GUENASSIA

Le club des incorrigibles optimistes
Albin Michel, août 2009

Né en 1950, avocat pendant six ans, Jean-Michel Guénassia a tout plaqué pour travailler dans le cinéma, la télévision et le théâtre, principalement comme scénariste. Il a publié, en 1986, un polar, Pour cent millions (*Liana Lévi*) pour lequel il a obtenu le prix Michel-Lebrun.

Le club des incorrigibles optimistes fait partie de la sélection pour le prix Goncourt, le prix Interallié et le prix du Style.



Michel Marini avait douze ans en 1959. C'était l'époque du rock'n'roll et de la guerre d'Algérie. Lui, il était photographe amateur, lecteur compulsif et joueur de baby-foot au Balto de Denfert-Rochereau. Dans l'arrière-salle du bistrot, il a rencontré Tibor, Léonid, Sasha, Imré et les autres.

Ces hommes avaient tous passé le Rideau de fer pour sauver leur vie. Ils avaient abandonné leurs amours, leur famille, leurs idéaux et tout ce qu'ils étaient. Ils s'étaient tous retrouvés à Paris dans ce club d'échecs d'arrière-salle que fréquentaient aussi Kessel et Sartre. Cette rencontre bouleversa définitivement la vie de Michel. Parce qu'ils étaient tous d'incorrigibles optimistes.

Un roman de génération, une reconstitution minutieuse d'une époque, une chronique douce-amère d'une adolescence.



Henri HUSETOWSKI

L'été chagrin
Buchet Chastel, août 2009

Né à Bordeaux de parents émigrés de Pologne, Henri Husetowski a été éducateur. Il est aujourd'hui à la retraite et vit à Paris. L'été chagrin est inspiré de faits réels.



Durant l'occupation allemande, les 16 et 17 juillet 1942 a lieu la rafle de Vél d'Hiv à Paris. D'autres rafles ont lieu simultanément en France. L'histoire de David se déroule avant, pendant et après ces dates fatidiques, en trois semaines, quelque part en France, dans une ville où les Juifs sont raflés en une nuit.

« Ancien Juif », David vit avec sa mère, madame veuve Duval. Son meilleur ami s'appelle Yacov, c'est un garçon gros et sale, qui lui fait parfois un peu honte. Madame Souslovska, avec ses pantouffles vertes, Fêtnat, Sénégalais et musulman, Chopinette la clocharde du quartier qui picole, Régala l'épicier qui, paraît-il, n'aime pas les Juifs, madame Lafayette qui se balade à poil, l'abbé Noisiel qui l'a baptisé, ainsi que d'autres personnages font partie de son monde que les événements vont anéantir. Soudain il faut tout quitter et partir loin.

L'été chagrin est un premier roman qui a la facture d'un classique. L'auteur dose habilement monde de l'enfance et chaos de l'Histoire.

Premier roman sélectionné pour les rencontres scolaires du festival.

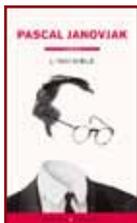


Pascal JANOVJAK

L'invisible

Buchet Chastel, août 2009

Né à Bâle en 1975, d'une mère française et d'un père slovaque, Pascal Janovjak étudie la littérature comparée et l'histoire de l'art à Strasbourg, avant de partir travailler à l'étranger. Enseignant au Liban, responsable d'une centre culturel au Bangladesh, c'est au proche-Orient, à Ramallah, qu'il s'installe au début des années 2000. En 2007, il publie, aux éditions Samizdat, un recueil de poésie, Coléoptères.



Le narrateur de ce conte contemporain est un avocat de 35 ans. Il travaille au Luxembourg pour un gros cabinet. Salaire mirobolant. Pas d'amours. Pas d'amis. Une femme de ménage... qu'il ne voit jamais. Il est mal dans sa peau et se trouve insignifiant au point de se sentir transparent.

Au cours d'un passage à Paris, l'avocat ressent une douleur inexplicable au cou, puis au bras. Dans sa chambre d'hôtel, il constate qu'il est devenu tout à fait invisible. Des traces humides sur la moquette, un creux sur un matelas, voilà ce qu'il reste de lui.

A partir de ce moment, il voyage, porté par une sensualité retrouvée. Il erre, toujours invisible, de la Sardaigne à une région inconnue. Impuni, il se permet tout et, délivré de ses angoisses, s'intéresse à une humanité qu'il croyait dominer de très haut. Ce récit évoque justement le voyage et la nécessité de se confronter à l'autre.



Liliana LAZAR

Terre des affranchis

Gaïa, août 2009

Née en 1972 en Moldavie roumaine, Liliana Lazar a passé l'essentiel de son enfance dans la grande forêt qui borde le village de Slobozia (et dont elle parle dans son roman). Elle arrive en France en 1996, et vit aujourd'hui à Gap.

Terre des affranchis fait parti de la sélection du pris du Style.



Sud de la Roumanie, 1955. La famille Luca vit recluse, à la lisière du village de Slobozia. Le fils, Victor, se rend souvent sur les berges de La Fosse aux Lions, un lac perdu dans la forêt, que les vieilles croyances disent maléfique. Il a le sentiment que sur ses rives rien ne pourra lui arriver; le lac apaise ses souffrances. Mais Victor commet un crime et va devoir vivre caché de longues années. Son besoin de rédemption l'amènera à accepter la mission secrète confiée par le père Ilie : il se fera copiste, afin de sauver les écrits des saints, interdits sous le régime communiste. Dans cette région de Roumanie où les légendes populaires ont résisté au catholicisme orthodoxe, le village de Slobozia ne fait pas exception. Perdu au cœur de la forêt moldave, dense et enveloppante, il vibre aux secousses de la grande histoire, de l'avènement de Ceausescu à sa chute.

« Il y a du Bram Stoker et du Barbey d'Aurevilly chez cette nouvelle romancière » Télérama, août 2009



Hélène LE CHÂTELIER

Dernière adresse

Arléa, septembre 2009

Née en 1974 à Bourges, Hélène Le Châtelier étudie le dessin à l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de serres, à Paris. Designer, elle travaille et vit aujourd'hui à Dublin en Irlande.



Cette vieille dame irlandaise qui a tant aimé la vie n'a plus l'âge – ni l'envie – d'être raisonnable. Comment l'être quand on doit quitter sa maison pour toujours en laissant tout derrière soi ? Mais il lui faut franchir le pas sous les yeux vigilants et inquiets de sa famille. Elle s'éloigne alors vers sa dernière adresse. Commence alors un douloureux face-à-face avec la solitude et les souvenirs, avec la dépendance physique, toujours mue par cet élan de vie qu'elle ne se résigne pas à abandonner. Se regardant vieillir avec lucidité et ironie, elle revoit et revit les zones troubles de son enfance pour aboutir, peut-être, à un détachement plus serein.

« Hélène Le Châtelier nous propose un récit de vie comme on les aime, à la fois touchant, comique et triste »

www.lepetitjournal.com, octobre 2009

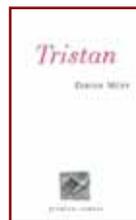


Didier MÉNY

Tristan

L'escarbille, novembre 2008

Didier Mény est enseignant en Côte d'Or. Il a déjà publié une nouvelle, Joséphine, aux éditions L'escarbille.



Un homme perd son enfant. Face à l'absence et au vide, il essaie de comprendre. Au-delà de la culpabilité, c'est sa position de père qui le bouleverse.

« Je parle au chat que tu avais choisi parmi une portée d'orphelins. Le chat noir et blanc que tu terrorisais parfois. Tu l'avais pris dans tes bras dès que tu l'avais vu. Je parle au chat comme je parlais à l'enfant. Je lui dis avec tendresse : tu es un voyou, une canaille, un bandit. Et je le serre fort contre mon corps. Je lui dis : va-t'en et j'enfouis ma tête dans la neige chaude de son ventre.

Je garde une place pour cette folie qui m'attache à toi quand je parle à voix haute à ton absence ; mes mots te grondent pour rire d'un amour pour de vrai. »



Yann SUTY

Cubes

Stock, août 2009

Né en 1978, Yann Suty travaille dans la publicité en tant que concepteur-rédacteur et comme tireur au Journal du Textile.
<http://yannsutu.com>



Enfant, le narrateur a aperçu dans le jardin de son voisin milliardaire, le Duke, de grands cubes en verre.

Adolescent solitaire, puis adulte centré uniquement sur son travail, le héros retrouve Alexis son ami d'enfance avec qui il a partagé cette expérience qui l'obsède.

Sa vie s'épanouit autour de lui puis d'Erena, sa femme, et finalement autour du Duke dont il va devenir un des plus proches collaborateurs. Mais la mort est aussi là à rôder...

A tous les grands moments de sa vie, le narrateur croise les cubes sous de multiples figures.

Ne doit-il pas reconsidérer sa destinée en fonction d'eux ?
Peuvent-ils avoir une influence sur sa vie ? Mais en se concentrant trop sur un phénomène, celui-ci ne devient-il pas un peu à part, ne se charge-t-il pas de sens ?



Camille de VILLENEUVE

Les insomniaques

Philippe Rey, août 2009

Née en 1981, ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, Camille de Villeneuve a déjà publié, en 2007 aux éditions Philippe Rey, Vierges ou mères, une enquête sur le regard que porte l'Eglise sur les femmes.



À la mort en 1946 du vieux marquis d'Argentières, ses héritiers se voient contraints de renoncer au train de vie qui fut le leur durant des siècles. Ils vont désormais s'appliquer à en conserver l'essentiel – un château en Anjou et un hôtel particulier à Paris – alors que, pendant plus d'un demi-siècle, la France connaît des bouleversements : guerres d'Indochine et d'Algérie, Mai 68, loi IVG, années Sida, crises économiques, etc. Ces événements, les Argentières les vivront à leur manière, à la fois dans et hors du temps, comme s'ils ne pouvaient pas se laisser emporter au creux du fleuve de l'existence ordinaire.

Persuadés d'être protégés par la grandeur passée de leurs ancêtres, ces personnages fiers et fragiles tenteront, tout au long de ce roman foisonnant, de répondre à la question insistante qui leur est posée – à eux, mais aussi à chacun de nous : comment porter le poids d'une histoire ?

Ou peut-être plus encore : comment s'en libérer ?

POUR ALLER UN PEU PLUS LOIN DANS LES PREMIERS ROMANS

Lecture en Tête a reçu 120 titres de premiers romans entre octobre 2008 et septembre 2009, parmi lesquels 16 ont été sélectionnés pour le Festival du Premier Roman 2010.

Cependant, d'autres titres de premiers romans ont retenu notre attention et celles des lecteurs :

Le peigne en écaille – Jean-Pierre ANGEL (L' Archipel)

Cabaret sous savonnier – Lucienne BONNOT-BANGUI (Présence africaine)

Irénée – Antoine BROTO (Table ronde)

Une confession – Véronique de BURE (Stock)

Et l'odeur des narcisses – Marie CASANOVA (Galaade)

L'heure de Juliette – Elsa CHABROL (Lattès)

Sonate de l'assassin – Jean-Baptiste DESTREMAU (Max Milo)

La remorque rouge – Gabrielle DUC (Albin Michel)

La peine du menuisier – Marie LE GALL (Phébus)

L'imposteur – François MARCHAND (Le Cherche-Midi)

Siké – Auguste Léopold MBONDE (Vents d'ailleurs)

Bonheur fantôme – Anne PERCIN (Le Rouergue)

Une invitation – Olivier PINOTEAU (Autre Reg'Art)

La cinquième saison du monde – Tristan RANX (Max milo)

Le maître et le violoncelle – Anne H. TALLEC (Lattès)

Les gogols – Xavier TRESVAUX (Gallimard)

Cadence – Stéphane VELUT (Christian Bourgois)

Rencontres autour de la sélection

Plusieurs rencontres autour des 16 premiers romans sélectionnés sont organisées à Lecture en Tête et dans les bibliothèques du département. L'occasion de découvrir ces 16 titres ou d'échanger autour de vos impressions de lectures.

mardi 10 novembre à 20 h 00 à la Médiathèque de Vaiges

mardi 17 novembre, de 15 h à 17 h à Lecture en Tête

vendredi 20 novembre à 20 h 30 à la Médiathèque de Gorron

mardi 8 décembre, de 15 h à 17 h à Lecture en Tête

jeudi 14 janvier à 20 h 30 à la Bibliothèque de Bierné

vendredi 15 janvier à 18 h 00 à la Bibliothèque de Saint-Berthevin

mardi 19 janvier à 20 h 30 à la Médiathèque de Loiron

mercredi 20 janvier à 20 h 30 à Lecture en Tête

mardi 26 janvier à 20 h 30 à la Médiathèque de Bonchamp

mardi 9 février à 20 h 30 à la Médiathèque de Changé

mardi 23 février, de 15 h à 17 h à Lecture en Tête

OUÛ EMPRUNTER LA SÉLECTION ?

- Bibliothèque d'Ahuillé
- Médiathèque d'Ambrières-les-Vallées
- Bibliothèque d'Argentré
- Bibliothèque de Ballée
- Bibliothèque de Bierné
- Médiathèque de Bonchamp
- Médiathèque de Changé
- Bibliothèque du Pays de Château-Gontier
- Médiathèque de Craon
- Bibliothèque de Daon
- Bibliothèque du Gesnest Saint Isle
- Médiathèque de Gorron
- Médiathèque de Grez en Bouère
- Bibliothèque de L'Huisserie
- Bibliothèque de Javron les Chapelles
- Bibliothèque de Laigné
- Médiathèque de Landivy
- Bibliothèque et médiathèque de Laval
- Bibliothèque de Larchamp
- Médiathèque de Lassay les Châteaux
- Médiathèque de Loiron
- Bibliothèque de Louvern 
- Bibliothèque de Marigné-Peuton
- Bibliothèque de Montjean
- Bibliothèque de Monts urs
- Bibliothèque de Nuill  sur Vicoin
- Bibliothèque d'Oiseau
- Bibliothèque de Quelaines-Saint-Gault
- Bibliothèque de Renaz 
- Bibliothèque municipale de Saint-Berthevin
- Bibliothèque de Saint-Jean-Sur-Mayenne
- Bibliothèque de Saint-Pierre-des-Landes
- Bibliothèque de Saint-Pierre-des-Nids
- Bibliothèque de Sainte-Suzanne
- Bibliothèque de Torc -Viviers en Charnie
- Médiathèque de Vaiges



el

du 25 au 28 mars 2010

Théâtre de Laval

Le lancement du Diable au corps de Raymond Radiguet en cinéa, probablement un symbole fondateur dans l'histoire des romans. Du jamais vu en matière de campagnes publicitaires pour un livre : on projette au cinéma, pendant les informations pour un livre, de la remise du manuscrit entre les deux reconstructions filmées de la remise du manuscrit entre les deux cinéastes et Radiguet. Si tant est que le scandale qui s'en suivit (pas sans rapport avec le contenu du livre, on imagine qu'il fut toute logique, multiplié par le barrage médiatique et marqué le début d'une mode du « premier roman » et l'apparition d'un cadre sexuel féminin qui seront définitivement entrés dans les mœurs à succès cinématographique de François Truffaut. On se souvient de nombreux épisodes médiatiques sont réservés aux premiers romans de même que des prix et des festivals. Place est donc faite à la remise en question de la remise du manuscrit. On pose souvent à ces jeunes cinéastes les mêmes questions : est-il facile de trouver un éditeur, comment vit-on la rédaction d'un premier roman... Ces questions, quand elles s'accompagnent pas d'un léger soupçon exigent, rapidement, d'être résolues (êtes-vous pitoyable ?), réduisant les premiers romans à leur caractère de naissance (et donc à leur intérêt philologique) et à l'implication que rarement des réflexions sur leur même, à savoir qu'ils se posent déjà et surtout comme des œuvres littéraires. Comment nait le désir et la nécessité d'écriture, comment prendre roman vote-il le jour et est-il seulement le premier texte original témoignait pour soi, quelle est sa place dans une œuvre romanesque, en quoi est-il fondamental, programmatique... Autant de questions qui se posent et qui se résolvent. Est-ce de « Contes ans de présence qui méritent qu'on s'y arrête. Est-ce de « Contes ans de présence au corps de Raymond Radiguet en 1923 restera probablement un symbole fondateur dans l'histoire des premiers romans. Du jamais vu en matière de campagne publicitaire pour un livre : on projette au cinéma, pendant les informations, une reconstruction filmée de la remise du manuscrit entre les éditions Grasset et Radiguet. Si tant est que le scandale qui s'en suivit ne fut pas sans rapport avec le contenu du livre, on imagine qu'il fut, selon toute logique, multiplié

Festival du

roman

18^{ème} édition

LAVAL



Lecture en Tête

Festival du Premier Roman de Laval

15 Grande Rue – 53000 LAVAL

02 43 53 11 90

lecture-en-tete@wanadoo.fr

www.festivalpremierroman.fr

Présidente : Brigitte MALIGORNE

Directeur : Christian RENAULT

Médiatrice du livre : Anne-Sophie DENOUE

